



# SPLEENORAMA

UN PROJET DE THÉÂTRE MUSICAL FANTASTIQUE

Marc Lainé



Contact :

**Production, Diffusion**

Colin Pitrat, Charlotte Brouzet / Les Indépendances

Tél. : +33 (0)1 43 38 23 71

les-independances@orange.fr

lesindependances.com

# SPLEENORAMA

Texte, mise en scène, scénographie et costumes : **Marc Lainé**

Musique et paroles des chansons : **Bertrand Belin**

Collaboration artistique: **Aurélie Lemaignan**

Lumière : **Kelig Lebars**

Son : **Nicolas Delbart**

Régie générale : **Jean Huleu**

Interprétation :

Isabelle : **Odja Llorca**

Laurent : **Bertrand Belin**

Lucas : **Matthieu Cruciani**

Yannick : **Guillaume Durieux**

## **Production : La Boutique Obscure**

Coproduction : CDDDB-Théâtre de Lorient Centre Dramatique National, CDN de Haute-Normandie Petit Quevilly/Rouen/Mont-Saint-Aignan, Le Phénix Scène Nationale de Valenciennes.

Ce spectacle a été soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide au projet et par le CNV dans le cadre de l'aide aux résidences.

Production, Diffusion : **Colin Pitrat, Charlotte Brouzet / Les Indépendances**

Tél. : +33 (0)1 43 38 23 71

les-independances@orange.fr

lesindependances.com

## CALENDRIER DE TOURNÉE

Mardi 18 mars 2014 : CDDB-Théâtre de Lorient Centre Dramatique National  
Mercredi 19 mars 2014 : CDDB-Théâtre de Lorient Centre Dramatique National  
Jeudi 20 mars 2014 : CDDB-Théâtre de Lorient Centre Dramatique National  
Vendredi 21 mars 2014 : CDDB-Théâtre de Lorient Centre Dramatique National  
Samedi 22 mars 2014 : CDDB-Théâtre de Lorient Centre Dramatique National

Mercredi 26 mars 2014 : Le Phénix – Scène Nationale de Valenciennes

Samedi 5 avril 2014 : La Ferme du Buisson - Noisiel

Mercredi 23 avril 2014 : Scène Nationale 61 – Alençon

Jeudi 24 avril 2014 : Scène Nationale 61 – Alençon

Jeudi 22 mai 2014 : L'Avant-Seine – Colombes

10 septembre au 4 octobre 2014 : 22 représentations au théâtre de la Bastille – Paris

4 au 8 novembre 2014 : 5 représentations au CDN de Haute-Normandie Petit  
Quevilly/Rouen/Mont-Saint-Aignan

# SPLEENORAMA

Après quinze ans d'absence, Lucas revient dans la ville de province où il a grandi pour assister à l'enterrement de son ami d'enfance, Laurent.

Laurent s'est noyé en traversant un lac. Personne ne sait si c'est un accident ou un suicide. Lors de la cérémonie, Lucas retrouve Yannick et Isabelle, un couple avec qui il se dispute violemment : Yannick accuse Lucas d'être responsable de la mort de Laurent.

Il y a quinze ans, avec Laurent, les quatre amis formaient un groupe de rock. Ce groupe était sur le point de connaître le succès avant que Lucas ne décide de partir sans explication.

La nuit qui suit, Lucas se réfugie dans la maison abandonnée dans laquelle vivait reclus Laurent et qui, autrefois, servait de local de répétition au groupe. L'un après l'autre, les membres du groupe, vivants ou morts, vont le rejoindre pour régler leurs comptes...

Au petit matin, ils se retrouveront tous dans la contemplation de la surface du lac gelé dans lequel s'est noyé Laurent.

« Spleenorama » c'est le titre du dernier album inédit du groupe, l'album mort-né, celui que le départ de Lucas avait condamné aux limbes. Pendant quinze ans, Laurent a travaillé seul sur cet album, fiévreusement. Sa mort va réunir le groupe une dernière fois pour qu'ils puissent peut être jouer les titres de cet album fantôme.

# NOTE D'INTENTION

SPLEENORAMA, c'est l'histoire d'un retour, un retour « orchestré » par un mort.

Je veux écrire une fable sur la fraternité, la culpabilité et les amertumes. C'est le traitement musical de cette fable qui lui confèrera sa singularité et son étrangeté.

Je portais depuis longtemps ce projet de théâtre musical qui raconterait l'histoire d'un groupe de rock et qui serait traité sur un mode fantastique.

Les genres « théâtre musical » et « fantastique » appartiennent à la culture populaire. En ce sens, SPLEENORAMA s'inscrit dans la continuité de mes précédentes créations qui interrogeaient la culture de masse américaine. Mais je veux cette fois aborder ces genres sans ironie et inscrire cette fable dans le contexte plus familier d'une ville de province française.

Les personnages de la fable se prénomment Lucas, Laurent, Isabelle et Yannick. Ils ont à peu près mon âge, c'est-à-dire l'âge auquel on dresse malgré soi un premier bilan.

Le retour de Lucas est l'occasion pour eux de se confronter à un passé qu'ils avaient tenté de tenir à distance jusque-là. Chacun va questionner ses choix, ses engagements et ses compromissions et chacun sera saisi d'effroi en découvrant l'étranger qu'il est devenu à lui-même : Lucas a sacrifié le groupe pour une célébrité qui le laisse insatisfait, avant de mourir, Laurent se complaisait dans une solitude narcissique et dévastatrice, Yannick et Isabelle forment un couple replié sur lui-même et amer... Pourtant ces retrouvailles seront aussi pour chacun l'occasion d'affirmer une fidélité à ce qui le fondait quinze ans auparavant et de faire ainsi trembler l'édifice de l'échec apparent de sa vie.

Au cœur du récit se joue aussi, bien sûr, l'affrontement entre Laurent et Lucas. SPLEENORAMA retrace l'histoire de leur rivalité. Une rivalité qui a détruit le groupe. Une rivalité qui a continué à animer les destins de chacun de ses membres après leur séparation. Une rivalité qui se prolonge même après la mort de Laurent : alors que, de son vivant, ce dernier était un obstacle pour Lucas, une présence obsédante qui réduisait en miettes l'estime qu'il avait de lui-même, la disparition de son meilleur ennemi fait naître en lui un manque qui le déséquilibre absolument, lui fait prendre conscience de son incomplétude.

Sans doute Laurent l'idéaliste autodestructeur et Lucas le vainqueur coupable sont les deux faces d'une même personne. Et si Laurent revient hanter Lucas, c'est que ce dernier ne pourra jamais enterrer et faire disparaître en lui la figure naïve et exaspérante de l'artiste sans concession.

Rien ne se résoudra à la fin de SPLEENORAMA, pourtant chacun des personnages aura découvert peut-être quelques vérités sur lui-même et sera en tout cas révélé dans toute sa complexité.

Marc Lainé,  
Décembre 2012

# LE PROJET MUSICAL

En découvrant l'album « Hypernuit » j'ai été impressionné par la puissance et la grâce de Bertrand Belin. J'ai su immédiatement que c'était avec lui que je devais travailler à l'élaboration de SPLEENORAMA. Les thèmes qu'il explore dans les chansons de cet album, la force d'évocation et le caractère elliptique de ses textes m'étaient absolument familiers. Il m'a semblé évident aussi que l'exigence poétique de son écriture permettrait d'aborder le genre « théâtre musical » avec à la fois le décalage et une forme de « cérébralité » que je souhaitais.

SPLEENORAMA est donc un projet de « théâtre musical ». À ce titre, le spectacle alterne des scènes dialoguées, des dialogues chantés et des chansons. Mais la première particularité de ce projet c'est que l'orchestration des dialogues chantés se limite à un accompagnement à la guitare par Bertrand Belin. C'est donc vers une forme musicale réduite à l'essentiel que nous aspirons pour les parties « parlées-chantées », une orchestration aride qui doit répondre au laconisme des dialogues de ma pièce. C'est l'histoire d'un groupe qui se retrouve après quinze ans de séparation. Nous assistons à l'ultime tentative des membres de ce groupe de se retrouver et de jouer ensemble. Je souhaite que la musique les traverse peu à peu, pour finir par les réunir. Ce qui n'est d'abord qu'un fredonnement, un chant essoufflé, doit finalement devenir une forme chorale, vibrante et harmonieuse. Si mes personnages échouent à se retrouver avec les mots c'est finalement, au-delà de toute résolution psychologique, par le chant qu'ils y parviennent.

Un des motifs principaux de la fable est l'album inachevé « Spleenorama » dont l'écriture a été abandonnée par le groupe quinze ans auparavant. Le spectre de Laurent, interprété par Bertrand Belin, apparaît régulièrement pour jouer les titres de cet album. L'orchestration de ces chansons est plus complète. Dans la maison abandonnée qui servait de local de répétition au groupe traînent encore les différents instruments dont jouait chacun des membres : une batterie et une basse.

Le personnage de Laurent est donc un fantôme. Lors de nos premiers échanges, Bertrand a proposé que ce soit un traitement musical et formel de la langue de son personnage qui prenne en charge la question, fondamentale au théâtre, de la représentation du spectre. En altérant les dialogues que je lui propose, en les tronquant ou en les répétant pour les mettre en musique et se les approprier, il tente de leur conférer une forme d'étrangeté propre à la parole d'un revenant.

# PHOTOGRAPHIES DU SPECTACLE

Crédits : Jean-Louis Fernandez.







# MARC LAINÉ

Marc Lainé est né en 1976.

Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000. Depuis, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène. Il a notamment collaboré avec Richard Brunel pour les créations de *Albert Herring* à l'Opéra Comique, *l'Elixir d'Amour* à l'Opéra de Lille ou *le Kaiser Von Atlantis* pour l'Opéra de Lyon. Mais aussi avec Jacques Lassalle, Arnaud Meunier, Olivier Balazuc, Bruno Geslin, Pierre Maillet, Thierry Bedard, Christophe Perton, Madeleine Louarn et Jean-François Auguste...

Depuis 2008, il met en scène ses propres spectacles.

Avec l'auteur britannique Mike Kenny il crée deux spectacles : *La Nuit Électrique*, nommé aux Molières 2009 (catégorie meilleur spectacle jeune public) et *Un Rêve Féroce* qui s'est joué en décembre 2009 à Paris au Théâtre du Rond Point.

En 2010, il entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire : *Norman Bates est-il ?*, variation pirandellienne sur le personnage culte du film *Psychose*, créé dans le cadre du Festival Etrange Cargo de la Ménagerie de Verre ; *Break Your Leg !*, projet basé sur l'histoire vraie de deux patineuses américaines, Nancy Kerrigan et Tonya Harding et repris au Théâtre National de Chaillot en janvier 2012 ; *Just For One Day !* qui propose à un groupe d'amateurs de tous âges et n'ayant jamais pratiqué le théâtre d'incarner sur scène des super-héros de leur invention et qui a été créé au CDDB – Théâtre de Lorient.

*Memories From The Missing Room*, créé en 2012 est inspiré par l'album *The Missing Room* du groupe folk-rock Moriarty, avec le groupe sur scène. Le spectacle a été repris au théâtre de la Bastille à la rentrée 2012.

En octobre 2013, dans le cadre de l'événement Marseille Provence 2013, il a présenté une installation inspirée des « living libraries » (bibliothèques vivantes) et faisant entendre des témoignages de vies. Cette installation a pris la forme d'une micro-architecture circulaire accueillant douze petites chambres installées dans le hall du théâtre de la Criée où des « raconteurs » amateurs proposaient au public des entrevues d'une vingtaine de minutes.

En mars 2014, Marc Lainé écrit et met en scène au CDDB – Théâtre de Lorient *Spleenorama*, pièce de théâtre musical et fantastique qui raconte l'histoire d'un groupe de rock, sa séparation et sa réunion lors de l'enterrement du leader du groupe. La musique est composée et interprétée par l'auteur et compositeur Bertrand Belin. Ce spectacle tournera en France et sera notamment accueilli au théâtre de la Bastille à Paris pour une série de vingt-deux représentations à l'automne 2014.

En mars 2015, il créera *Vanishing Point, les deux voyages de Suzanne* au Théâtre national de Chaillot pour une série de dix-huit représentations avant d'entamer une tournée mondiale. Ce spectacle sera notamment présenté à l'Espace Go de Montréal pour un mois et demi de représentations ainsi qu'au CDN de Haute-Normandie.

Parallèlement à son activité théâtrale, Marc Lainé co-écrit et réalise avec Jean-François Auguste, *Enjoy The Silence*, une série pour le site de la Ferme du Buisson. Cette série a été récompensée par le Prix Reflet d'Or pour la meilleure série produite pour le Web du festival Cinéma tous écrans de Genève 2009.

Depuis 2009, Marc Lainé est metteur en scène associé au CDDB – Théâtre de Lorient et artiste associé au CDN de Haute-Normandie depuis 2014.

# BERTRAND BELIN

Mélangeur de genre.

Auteur-compositeur-arrangeur atypique, chanteur envoûtant et guitariste nomade, Bertrand Belin est adepte du mélange naturel des genres.

On y entend du folk, de la pop et de la musique contemporaine. Lyrisme assumé, ellipses tendres. Chez lui le son fait sens et vice-versa. Ses chansons, pleines d'humour métaphysique, de romantisme et d'inquiétante étrangeté en font l'un des auteurs les plus originaux du coin.

Bertrand Belin est un blanc bec soul, un crooner timide, un cow-boy absurde, un rocker qui ne croit plus au rock'n'roll, un chanteur de charme extraterrestre, un guitariste élégant et tranquillement oblique, un clown surréaliste, un pauvre type sous la pluie, un joyeux désespéré, un amoureux schizophrène, un troubadour inquiet qui fait rire, un enfant, un vieillard, un corps grave et burlesque, en deux mots : un drôle d'oiseau.

Avec Hypernuit, son troisième album solo en septembre 2010, Bertrand Belin a toujours tracé son chemin entre lyrisme et austérité. Une fois de plus, il a trouvé l'équilibre le plus limpide de la mélodie et de la poésie, l'alchimie unique d'une musique à la fois luxuriante et dénudée.

Parcs, son prochain album, est sorti au printemps 2013.